

Spitzberg, cap au Nord et à l'Est, Entre calottes polaires et banquises, objectif Île Blanche

Du 29 juillet au 9 août et du 9 au 20 août,
du 20 au 31 août et 31 août au 11 septembre 2022 (12 jours)

- Objectif ours blancs, sur la banquise et en Terre du Nord-Est.
- La planète glaces : calottes, glaciers, icebergs, banquise...
- Cap vers l'extrême Est, jusqu'à l'Île Blanche, et loin vers le Nord.
- Les côtes les plus sauvages.



En bleu, les régions visitées.
Nos itinéraires sont dépendants
des conditions météorologiques et de glaces.



Jour 1 : Paris-Longyearbyen

Vol vers Longyearbyen et arrivée dans la capitale de l'archipel. Excursion en bus dans la vallée de l'Adventdal, temps libre en ville puis embarquement. Navigation dans l'Isfjord et proche de l'enclave russe de Barentsbourg.

Jour 2 : Baies de la Croix et du Roi

Débarquement sous les colonies d'oiseaux du glacier du 14 Juillet, puis navigation en baie de la Croix. Navigation le long du front de glaces de 7 km de longueur du Lilliehookfjord, spectaculaire, puis entrée en baie du Roi, au pied des sommets des Trois Couronnes culminant à plus de 1400 mètres d'altitude. Passage près de la base de Ny Alesund et débarquement dans la réserve botanique naturelle d'Ossian Sars.

Jour 3 : Glacier de Monaco

Nommé en l'honneur des expéditions du Prince Albert 1^{er} de Monaco. Un glacier dont le front recule mais garde sa splendeur, dans un fjord réputé pour ses ours et ses toundras. Visite du lac glaciaire d'Erikbreen et excursion dans la toundra.

Jour 4 : Détroit de Hinlopen et Alkefjellet

De tôt matin, navigation le long de la plus spectaculaire des colonies d'oiseaux, avec 150 000 couples qui s'accrochent aux orgues et reliefs déchiquetés de basaltes.

Jours 5 à 7 : Terre du Nord-Est, cap au Nord et à l'Est

Selon les conditions de glaces de mer, nous contournerons la Terre du Nord-Est par le Nord ou le Sud, avec pour objectif l'île Blanche. Si nous passons par le Nord, nous irons vers l'archipel le plus septentrional, celui des Sept-îles, le fjord de Bengtssen et l'île Charles XII, des sites réputés pour les ours et les morses. La banquise sera au rendez-vous. Nous naviguerons ensuite le long de la plus grande barrière de glaces de l'hémisphère Nord (environ 160 km de longueur).

Si nous passons par le Sud, nous longerons cette même barrière et ses icebergs. Cet itinéraire nous permettrait par ailleurs de visiter des sites tels le détroit de Heley, le glacier géant du Negribreen et le détroit de Freemansundet réputé pour ses ours.

Jour 8 : Île Blanche, Kvitoya

(si les conditions de glaces le permettent)

Presque totalement couverte d'une calotte glaciaire, cette île de 682 km² ne laisse échapper que 3 caps, où morses et ours sont réguliers. Sur Andréeneset, nous découvrirons le monument à l'expédition de 1897 au pôle Nord. Sur Hornodden ou Kraemerpynten, les falaises de glaces entourent les deux caps. L'Arctique russe n'est plus qu'à 32 milles...

Jour 9 : Terre du Roi Charles

Cet archipel est une réserve naturelle car il fut pendant des décennies le lieu principal de reproduction des ours blancs.

Jour 10 : Île Hopen

L'île de Hopen héberge des colonies d'oiseaux. Une station météorologique norvégienne y assure une présence.

Jour 11 : En mer de Barents

Des conférences à bord certes, mais surtout sur les ponts à l'observation des cétacés, nombreux en ces eaux réputées pour leur richesses marines : mégaptères, rorquals, dauphins...





Jour 12 : Kirkenes

Débarquement puis vol vers Paris.

PRIX par personne (Groupe minimum de 6 participants)

Le prix comprend la croisière en pension complète, les transferts, les excursions, les guides conférenciers francophones, l'assurance assistance-rapatriement, boissons, bottes en prêt.

Le prix ne comprend pas les vols, l'assurance multirisques, les pourboires et dépenses personnelles.

 Cabines 2 lits bas, hublots, 16 m ²	13 500 €
 Cabines Grand lit, hublots, 19 m ²	14 900 €
 Suites baies vitrées, Grand lit, 20 m ²	18 100 €
 Suites individuelles, baie vitrée, 11 m ²	21 900 €

Supplément pour les vols directs 600 € pour la croisière du 29 juillet au 9 août et de 300 € (vol aller du 9 août).



POURQUOI ALLER VERS L'EST ET LE NORD DU SPITZBERG - SVALBARD?

La régression de la banquise s'accélère ; il faut ainsi aller la chercher au Nord du Spitzberg, parfois à plus de 200 kilomètres des côtes, en montant vers 83° de latitude Nord. Nous naviguons alors durant les heures de sommeil pour nous réveiller en lisière de glaces le lendemain, mais c'est au Nord et à l'Est que la banquise est présente en été, et c'est l'habitat naturel des ours blancs : voilà pourquoi nous nous y rendons.

Par ailleurs, le Spitzberg concentre 3 types de paysages polaires : les grandes toundras de l'Ouest, les pics et glaciers du Sud et du Nord, et les grandes calottes de l'Est: c'est pourquoi il nous importe de vous montrer ces régions, les plus polaires et spectaculaires. Aller au Svalbard sans visiter les calottes et les déserts froids de l'Est consiste à visiter Paris en restant en banlieue.

Enfin, nous pouvons y aller car nos bateaux et nos Commandants sont taillés pour les glaces en ayant les Certifications requises. Les grands paquebots au fuel lourd sont interdits en dehors de la région de Longyearbyen. Pour des raisons de sécurité, les unités de plus de 200 personnes sont interdites à l'Est.

L'île Blanche. la dernière frontière

Au loin, une île couverte d'une calotte glaciaire qui laisse à peine échapper trois caps ; ce n'est qu'au bout de 13 années d'expéditions scientifiques que j'ai pu voir l'île Blanche pour la première fois, en 1986.

Elle est prise dans son voile de brumes, de neiges cotonneuses ou battue par les tempêtes furieuses qui viennent la gifler : à 60 kilomètres plus à l'Est, c'est déjà la Russie.

Sur son cap le plus à l'Ouest, un modeste monument marque la fin tragique de l'expédition d'Andrée, Strindberg et Fraenkel, l'une des plus aventureuses de la fin du XX^{ème} siècle et dont les restes ne seront retrouvés que 30 ans plus tard.

Les ours y sont réguliers ; un jour, cinq se reposaient sur la calotte toute proche du monument, en 2018 nous en avons dénombré 10, et n'avons évidemment pu débarquer... En août 2017, alors que nous explorions cette côte, un nuage de brume nous apparut : un feu de bois de quelque expédition égarée ? Non ! Un groupe de 400 morses qui grognaient, rotaient, flatulaient, s'ébrouaient : une extraordinaire fête sauvage...

Et il y a le cap le plus à l'Est, la pointe de Kraemer, du nom du trappeur norvégien Waldemar Hilbert Kraemer (1884-1947) qui hiverna au Spitzberg : avec mes croisières d'explorations, je m'y suis rendu plus de 20 fois et jamais, je n'ai pu débarquer : trop de morses, trop d'ours embusqués, jusqu'à 15...

Mais toujours, nous avons longé cette extraordinaire barrière de glaces qui s'étale sur plus de 100 kilomètres, où baleines blanches et mégaptères sont fréquents. Et au loin, parfois, des icebergs tabulaires dérivent au gré des courants.

Hélas, souvent la banquise interdit l'accès à cette île du bout du monde.

L'île Blanche : un mythe pour certains, le graal pour d'autres.

Christian Kempf

